

Examen du jeudi 22 septembre 2005 — durée : 3 heures

I

On considère  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $\mathbb{R}^{2n+1}$  muni des coordonnées  $(x, z, p)$ , où  $x = (x^i) = (x^1, \dots, x^n)$ ,  $p = (p_i) = (p_1, \dots, p_n)$  et  $z \in \mathbb{R}$ . On note  $\theta := dz - p_i dx^i$  (sous la convention que  $p_i dx^i = \sum_{i=1}^n p_i dx^i$ ). Soit  $f_1, \dots, f_n$  et  $g$  des fonctions  $\mathcal{C}^\infty$  de la variable  $x \in \mathbb{R}^n$ . On considère

$$\Sigma := \{(x^i, g(x), f_i(x)) \in \mathbb{R}^{2n+1} | x \in \mathbb{R}^n\}.$$

Noter que  $\Sigma$  est paramétrisée par  $\varphi : x \mapsto (x^i, g(x), f_i(x))$ . On écrit que  $\theta|_\Sigma = 0$  (la restriction de  $\theta$  à  $\Sigma$  est nulle) ssi  $j^*\theta = 0$ , où  $j : \Sigma \rightarrow \mathbb{R}^{2n+1}$  est l'application d'inclusion.

1) Montrer que  $\theta|_\Sigma = 0$  ssi  $\frac{\partial g}{\partial x^i} = f_i, \forall i$ .

2) Soit  $F : \mathbb{R}^{2n+1} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction  $\mathcal{C}^\infty$ . Montrer qu'à chaque fonction  $g \in \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}^n)$  qui est solution de

$$F\left(x^i, g(x), \frac{\partial g}{\partial x^i}\right) = 0$$

on peut associer une unique sous-variété  $\Sigma$  de  $\mathbb{R}^{2n+1}$  telle que  $\theta|_\Sigma = 0$  et  $F|_\Sigma = 0$ .

3) Soit  $X$  un champ de vecteur  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}^{2n+1}$ . On suppose pour simplifier que  $X$  est complet, c'est à dire que son ensemble de vie  $\Delta_X$  est  $\mathbb{R} \times \mathbb{R}^{2n+1}$ . On note  $(e^{tX})_{t \in \mathbb{R}}$  la famille de difféomorphismes

$$\begin{array}{ccc} e^{tX} : \mathbb{R}^{2n+1} & \longrightarrow & \mathbb{R}^{2n+1} \\ & & M \longmapsto e^{tX}(M) \end{array}$$

telle que  $e^{0 \cdot X} = Id$  et  $\frac{\partial(e^{tX}(M))}{\partial t} = X(e^{tX}(M))$ . On suppose que  $L_X F = 0$ . Montrer que pour toute sous-variété  $\Sigma$  de  $\mathbb{R}^{2n+1}$  telle que  $F|_\Sigma = 0, \forall t \in \mathbb{R}, (F \circ e^{tX})|_\Sigma = 0$ . En déduire également que  $\left((e^{tX})^* dF\right)|_\Sigma = 0$ .

4) On suppose dorénavant que

$$X = \frac{\partial F}{\partial p_i} \frac{\partial}{\partial x^i} + p_i \frac{\partial F}{\partial p_i} \frac{\partial}{\partial z} - \left( \frac{\partial F}{\partial x^i} + \frac{\partial F}{\partial z} p_i \right) \frac{\partial}{\partial p_i}.$$

Montrer que  $L_X F = 0$ .

5) Soit  $\Sigma$  une sous-variété de  $\mathbb{R}^{2n+1}$  telle que  $F|_\Sigma = 0$ .

a) Calculer  $L_X \theta$ , où  $X$  est donné à la question 4) et où et on suppose que  $\Delta_X = \mathbb{R} \times \mathbb{R}^{2n+1}$ .

b) En déduire une équation sur  $\frac{\partial}{\partial t} \left( (e^{tX})^* \theta \right)$ .

c) Montrer que si  $\theta|_\Sigma = 0$  alors  $\theta|_{e^{tX}\Sigma} = 0$ , pour tout  $t \in \mathbb{R}$ .

6) Montrer que si  $\Sigma \subset \mathbb{R}^{2n+1}$  est telle que  $F|_\Sigma = 0$  et  $\theta|_\Sigma = 0$ , alors  $\Sigma$  est invariante par le flot du champ de vecteur  $X$  défini à la question 4). Essayer de dégager une conclusion sur ce que cela signifie pour les solutions de l'équation différentielle introduite à la question 2).

II

L'espace  $\mathbb{R}^3$  est muni de son orientation et de son produit scalaire  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  canoniques. On note aussi  $(\epsilon_1, \epsilon_2, \epsilon_3)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ . On définit  $S^2 := \{x \in \mathbb{R}^3 | |x| = 1\}$  la sphère unité de  $\mathbb{R}^3$ .

Dans cet exercice on veut démontrer que tout champ de vecteur tangent régulier sur  $S^2$  doit s'annuler en au moins un point. On suppose donc le contraire, c'est à dire qu'il existe un champ de vecteur tangent régulier  $u$  sur  $S^2$  qui ne s'annule en aucun point et on cherche à obtenir une contradiction.

1) Démontrer que l'on peut construire trois applications régulières  $e_1, e_2, e_3 : S^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$  telles  $\forall x \in S^2,$

$(e_1, e_2, e_3)(x)$  est une base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^3$  et de façon à ce que  $e_3(x) = x, \forall x \in S^2$ .

2) On note  $de_a$  (pour  $a = 1, 2, 3$ ) les différentielles sur  $S^2$  de l'application  $e_a$  (si  $e_a = \sum_{i=1}^3 e_a^i \epsilon_i$  alors  $de_a = \sum_{i=1}^3 de_a^i \epsilon_i$ ). On note  $\omega_a^b := \langle de_a, e_b \rangle$ . Montrer que

$$\omega_a^b + \omega_b^a = 0, \quad \forall a, b.$$

3) Démontrer que  $d\omega_a^b + \omega_c^b \wedge \omega_a^c = 0$  (on pourra partir de l'identité  $de_a = \omega_a^b e_b$ ).

4) Démontrer que  $\omega_3^1 \wedge \omega_2^3(e_1, e_2) = -1$  sur  $S^2$ .

5) Dédurre de la question précédente la valeur de  $\int_{S^2} \omega_3^1 \wedge \omega_2^3$ .

6) Conclure à l'aide des questions 3) et 5) (sans oublier ... 2)).

### III

Pour tous vecteurs  $u = (u^1, u^2)$  et  $v = (v^1, v^2)$  dans  $\mathbb{R}^2$  on note  $(u, v) := u^1 v^1 + u^2 v^2$  et  $(u)^2 = (u, u)$ .

1) Une application linéaire  $A : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$  est dite *conforme* ssi :

–  $\exists \rho > 0, \forall u, v \in \mathbb{R}^2, (Au, Av) = \rho(u, v)$

–  $\det A > 0$ .

On identifie  $A$  avec sa matrice  $A = \begin{pmatrix} a & c \\ b & d \end{pmatrix}$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ . Donner une condition nécessaire et suffisante sur  $a, b, c, d$  pour que  $A$  soit conforme.

2) Soit

$$C : \begin{array}{ccc} \mathbb{R}^2 & \longrightarrow & \mathbb{C} \\ x = (x^1, x^2) & \longmapsto & x^1 + ix^2 \end{array}$$

Montrer que  $A$  est conforme ssi  $\exists \lambda \in \mathbb{C}^*, A(x) = C^{-1}(\lambda C(x))$ . Dans la suite on pourra identifier  $\mathbb{R}^2$  et  $\mathbb{C}$  et poser  $x = (x^1, x^2) \simeq x^1 + ix^2$ .

3) Soit  $\varphi : \mathbb{R}^2 \supset \Omega \rightarrow \mathbb{R}^2$ . Démontrer que si  $d\varphi_x$  est conforme pour tout  $x \in \Omega$  alors  $\varphi$  est holomorphe.

Exprimer  $\frac{\partial \varphi}{\partial x} := \frac{1}{2} \left( \frac{\partial}{\partial x^1} - i \frac{\partial}{\partial x^2} \right) (\varphi^1 + i\varphi^2)$  en fonction de  $d\varphi_x$ .

4) On considère la variété riemannienne  $\mathcal{M} := (\Omega, g)$ , où  $\Omega$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$  (il n'y a donc pas besoin de carte locale ici) et où la métrique  $g$  est de la forme  $g_{ij}(x) = e^{2f(x)} \delta_{ij}$ . Pour toute application régulière  $\varphi : \Omega \rightarrow \Omega$  on définit  $\varphi^* g$  sur  $\Omega$  par : pour tous champs de vecteur  $u$  et  $v$  sur  $\Omega$ ,

$$(\varphi^* g)_x(u(x), v(x)) = g_{\varphi(x)}(d\varphi_x(u(x)), d\varphi_x(v(x))).$$

On suppose que  $\varphi$  est une *isométrie directe* de  $\mathcal{M}$  dans  $\mathcal{M}$ , c'est à dire :  $\varphi^* g = g$  et  $\det d\varphi_x > 0$  partout. Démontrer que  $\varphi$  est holomorphe et déterminer une équation satisfaite par  $\frac{\partial \varphi}{\partial x}$  en fonction de  $f$ .

5) Calculer les symboles de Christoffel de la connexion de Levi-Civita de  $g$  (on pourra admettre et utiliser les relations  $\Gamma_{11}^1 = -\Gamma_{22}^1 = \Gamma_{21}^2 = \Gamma_{12}^2$  et  $\Gamma_{22}^2 = -\Gamma_{11}^2 = \Gamma_{12}^1 = \Gamma_{21}^1$ ).

6) Ecrire l'équation différentielle satisfaite par un point critique de  $\mathcal{L}[\gamma] := \int_0^1 g_{\gamma(t)}(\dot{\gamma}(t), \dot{\gamma}(t)) dt$ , définie sur l'ensemble des chemins  $\gamma \in \mathcal{C}^2([0, 1], \mathcal{M})$  (on ne demande pas de redémontrer le résultat mais d'explicitier l'équation en coordonnées locales).

7) On suppose que  $\Omega = \mathbb{C}_+ := \{x \in \mathbb{C} | \text{Im} x > 0\}$  et  $e^{2f(x)} = \frac{1}{(\text{Im} x)^2} = \frac{1}{(x^2)^2}$ . Montrer que  $\forall \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in$

$SL(2, \mathbb{R})$ , l'application  $\varphi$  définie par  $\varphi(x) = \frac{ax + b}{cx + d}$  est une isométrie directe de  $\mathcal{M}$ .

En admettant le résultat d'analyse complexe suivant : les seuls difféomorphismes holomorphes de  $\mathbb{C}_+$  dans lui-même sont des homographies du type précédent, décrire toutes les isométries directes de  $\mathcal{M}$ .

8) Démontrer que les demi-droites  $x^1 = C$ , où  $C \in \mathbb{R}$  est une constante sont des géodésiques de  $\mathcal{M}$ , en déterminant les solutions correspondantes à l'équation obtenue en 6).

9) Démontrer que pour toute isométrie directe  $\varphi$  de  $\mathcal{M}$ ,  $\mathcal{L}[\varphi \circ \gamma] = \mathcal{L}[\gamma]$ . En déduire d'autres solutions de l'équation différentielle obtenue en 6).

*Question supplémentaire* : quelle forme dans  $\mathbb{C}_+$  ont ces géodésiques ?